

Snobisme et collection [Suite]

Autor(en): **Comtesse, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies = Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen**

Band (Jahr): **1 (1927-1928)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Si la Suisse d'aujourd'hui ne peut guère entrer en comparaison avec ses voisins quant à l'étendue de sa production artistique plus ou moins originale, elle possède, d'autre part, le grand avantage d'avoir une âme triple. L'Allemagne et l'Autriche mettent de plus en plus en évidence les particularités de leur civilisation germanique; n'ayons donc pas honte, nous autres Suisses, de montrer à tous les yeux notre originalité, en faisant collaborer chez nous les forces spirituelles de la Suisse allémanique et de la Suisse latine. Nous éviterons le danger de nous claquemurer aux yeux de l'étranger en nous montrant accueillants pour toutes les suggestions utiles venant du dehors.

C'est dans cet esprit, c'est-à-dire dans le double but de venir en aide à nos artistes et de faciliter aux amis des arts de condition modeste l'achat de reproductions graphiques suisses des plus variées, que nous proposons la constitution d'une association libre des amis des arts graphiques suisses.

Toutes les personnes s'intéressant à la fondation d'une société de ce genre et disposées à fournir une légère contribution annuelle pour couvrir les frais de l'entreprise, sont priées de s'adresser au soussigné, qui leur donnera des renseignements plus précis.

Dr. Emile Riggerbach,
Metzerstrasse 65, Bâle.

SNOBISME ET COLLECTION

(Suite)

Sans doute trouve-t-on encore, fort heureusement, de nombreux amateurs capables d'apprécier le modelé savoureux d'une figure ou le coloris délicat d'un beau ciel, comme aussi la pâte d'une toile de maître, la transparence d'une aquarelle, la luminosité d'un pastel, le trait d'une eau-forte ou les „coupes“ d'une gravure sur bois; de

même rencontre-t-on aussi des gens de goût susceptibles de s'émouvoir devant un bon texte imprimé avec art sur du papier choisi. Mais, à côté d'eux, combien de „ramasseurs“ toujours prêts à payer fort cher une signature illustre, sans se soucier de l'œuvre au pied de laquelle elle est apposée, passant leur temps à encombrer leur bibliothèque d'ouvrages ineptes tirés sur vélin de Rives ou sur japon impérial. Avec une fierté pleine de superbe, en vous exhibant ces richesses, ils ne vous parleront point de la pièce elle-même, qu'ils sont d'ailleurs incapables de juger, mais ils s'étendront orgueilleusement sur le prix qu'elle leur a coûté; avec des gestes attendris, ils vous exhiberont des catalogues où telle œuvre similaire à celle qu'ils détiennent se trouve avantageusement cotée et — à moins que vous ne soyez agent du fisc — ils supputeront complaisamment devant vous, non point l'intérêt documentaire, mais la valeur marchande qu'ils attribuent à leur bric-à-brac.

Pourquoi ces thésauriseurs du bibelot très cher ne se bornent-ils pas à empiler chez eux des livres d'or ou à gonfler leurs portefeuilles de banknotes soigneusement classées! Hélas, pour comble de malheur, la plupart d'entre eux „collectionnant“ dans un but spéculatif, espèrent replacer avec bénéfice à un de leurs semblables l'objet rare et décevant dont ils se rendent acquéreurs. Encore n'y aurait-il que demi-mal si ces individus se contentaient de faire de leurs cartons les dépotoirs d'œuvres dérisoires. Mais il leur arrive quelquefois de tomber par hasard sur une pièce intéressante, que leurs mains stériles ravissent au véritable collectionneur, susceptible de l'apprécier, de l'étudier et d'en faire valoir le mérite.

Ces Harpagons de la rareté, ces Jourdain de la beauté et du goût envahissent de plus en plus les rangs des amateurs sérieux, gâchant les valeurs, faussant les prix et sabotant les notions les plus saines de la production artistique et de la collection utile

et féconde. O Notre-Dame-des-Arts, notre aimable patronne, que ne pouvez-vous, d'un fouet vengeur, chasser tous ces vendeurs du temple!

Monthey, décembre 1927.

Dr. Alfred Comtesse.

AUSSTELLUNG IN DER KUPFERSTICHSAMMLUNG DER EIDG. TECHN. HOCHSCHULE.

In der Kupferstichsammlung der Eidg. Techn. Hochschule in Zürich findet zur Zeit eine bis 31. März 1928 dauernde Ausstellung von deutschen und niederländischen Kupferstichen und Einblattholzschnitten des 15. Jahrhunderts statt. Diese ist unentgeltlich geöffnet an Wochentagen von 2—5 und Sonntags von 11—12 Uhr.

Da sich zu dieser Ausstellung die Kupferstichsammlung, das Kunsthaus, die Zentralbibliothek und das Landesmuseum zusammengetan haben, um in dem vorgesehenen Rahmen, aus ihren reichhaltigen Beständen Proben der Oeffentlichkeit besser zugänglich zu machen, so ist eine wirklich hervorragende, einzigartige Sammlung aus dem zürcherischen öffentlichen Besitz zusammengekommen. Wir machen die Interessenten darauf aufmerksam, diese sich bietende Gelegenheit nicht zu versäumen. Ein vom Konservator der Kupferstichsammlung, Hrn. Dr. Rud. Bernoulli, verfasster kurzer Katalog dient als Führer und hält das Resultat dieser Ausstellung fest. Er bezieht sich bei den Kupferstichen auf „Bartsch“, resp. „Passavant“ und „Lehrs“, bei den Einblattdrucken des 15. Jahrhunderts auf „Heitz“ und den Einblattholzschnitten und Schrotblättern, insofern sie zitiert sind, auf „Schreiber“. Viele dieser Blätter werden aber in dem vorliegenden Katalog erstmals erwähnt. Die seltenen Werke der Frühzeit sind wenig vertreten, dagegen vermittelt die Ausstellung einen guten Begriff der Meister der Reifezeit: Schongauer, Israel van Meckenem und dem Meister M Z (Martin Zasinger).

Aus dem einstigen Besitz des Zürcher Maler-Dichters Martin Usteri hat das Kunsthaus unter anderem einen Kupferstich, der eine zeitlang als der früheste deutsche angesprochen wurde, ausgestellt. Es ist dies „Die Sibylle und Kaiser Augustus“, der von Lehrs dem Meister E. S., tätig um 1460 in Oberdeutschland, zugewiesen wurde. Die Zentralbibliothek stellt einen kostbaren Manuskriptband aus, in welchem eine ganze Kollektion der schönsten und seltensten kolorierten Holzschnitte